



Mensuel de l'Union Nationale des Amicales de Camps de Prisonniers de Guerre
(Reconnue d'utilité publique)
Inscription Commission paritaire n° 20168

EDITION DE L'AMICALE DES STALAGS II A-C-D-E

REDACTION ET ADMINISTRATION
68, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris (9°)
Téléphone : Trinité 78-44

Compte chèques postaux : Paris 5224-78
Amicale des Stalags II A-C-D-E

Notre Assemblée Générale - 15 Mars 1970

COMPTE RENDU

Convoqués normalement, les membres de l'Amicale étaient invités à se réunir pour participer aux travaux de l'Assemblée générale dans les locaux de l'U.N.A.C., 68, rue de la Chaussée-d'Antin à Paris.

La séance est ouverte à 10 h 15 et le Président souhaite une cordiale bienvenue aux membres présents et plus particulièrement aux camarades venus de province, dont la plupart sont accompagnés de leur épouse.

Selon une pieuse tradition, Desmarest demande à l'Assemblée de bien vouloir observer un moment de recueillement à la mémoire de nos camarades et des membres de nos familles décédés depuis notre dernière Assemblée générale, dont il rappelle les noms : Jean Barillé, II A; Ittel, II A; Julien Morin, père de notre ami Pierre Morin, II D; Germain Pachon, Emile Delahaye, II D section Nord; André Leberque, II D section Nord; René Pigot, II E; Fernand Masoubre, II D; Saubaméa, II D; Lâoux, II E; Germain Lienart, André Hadet, René Finet, II E; Louis Ecnnet, II A; Jean Boquier dit « Pèpé », Hacquet, II A; Germain Paucot, Félix Martin, II E; Rafestin, II A; Raymond Decour, II; François Nidelot, Paul Nasson; notre camarade Vigouroux a eu la douleur de perdre son épouse; notre ami Coste, Trésorier payeur général à Thonon, a eu le grand malheur de perdre son fils de 17 ans, victime d'un accident de motocyclette.

Ce pieux hommage rendu à la mémoire de nos chers disparus, le Président donne immédiatement la parole à notre trésorier Gérard Berger, du II A; celui-ci nous donne le bilan de 1969, et commente les chiffres ci-inclus.

A retenir que cette année 1969 a été bénéfique, puisque nos adhérents ont augmenté de 10 % environ, et mieux encore, nos finances ont doublé, les secours ont été beaucoup plus importants.

Berger insiste en indiquant que toutes ces bonnes nouvelles n'étaient dues qu'à l'heureuse initiative de l'émission de bons de soutien, à laquelle vous avez si généreusement répondu, et fait remarquer que par cette émission, sur une simple enveloppe avec un carnet et la circulaire explicative, ne coûtant à l'Amicale que 30 centimes, d'où une économie de 2,10 F, par rapport à l'envoi de mandat recouvrement d'un montant de 2,40 % et, avouons-le, ce système de recouvrement n'était nullement sympathique, ni apprécié auprès de nous tous.

Très applaudi par l'ensemble des quelque soixante-dix présents, beaucoup de nos amis accompagnés

de leur épouse, notre aimable trésorier passe la parole à Robert Legros, II A, secrétaire général.

Eien entendu, Robert Legros a le sourire aux lèvres en entendant le trésorier annoncer ces brillants résultats, le félicite et le remercie les présents, et s'adresse ici par le journal à l'engouement formidable qu'a eu cette émission et, dit-il, je veux dire à tous nos adhérents de province et de Paris qui n'ont pu assister à cette Assemblée générale, combien je vous remercie tous et toutes, à vous amies et amis qui avez écrit, certains un petit mot, comme : « Bravo! continuez, comptez sur moi. »; bref, 59 % d'encouragement. Mais, il faut le dire, il y a aussi celui-là qui, sur un bout de papier déchiré dépense 40 centimes pour nous renvoyer le tout, et nous dire : « J'ai horreur des menaces! » ou l'autre qui, très « grand monsieur », nous envoie une lettre de 10 pages, à la machine, pour nous expliquer en long et en large qu'étant retraité des cadres, qu'ayant des « grands fils », il doit s'intéresser à leur « grand avenir », que de ce fait il demande sa radiation, renvoie son carnet et déclare que les secours distribués par nous ne l'intéressent pas.

Coût de son opération : 2 heures perdues et le timbre, tout cela pour 10 F.

« Mon cher Monsieur, cela n'a pas empêché de faire une recette de 13.000 F, gardez votre « bon caractère », nous continuerons sans vous à distribuer nos secours. »

Cette année, vers septembre-octobre, nous allons recommencer, et Legros, très dynamique, explique pourquoi et comment. Son exposé est clair :

1° Pourquoi, parce qu'à son avis les secours ne sont pas assez importants, il faut, dit-il, s'incorporer aux gros stalags, rappelez-vous que nous sommes déjà associés, les A, C, D, E, c'est-à-dire quatre stalags.

Savez-vous que sans être les petits, nous ne sommes que les moyens, et cette année il a été distribué par l'ensemble de tous les stalags de l'U.N.A.C. la somme fabuleuse de 22 millions anciens de secours aux familles dans le désespoir; voyez notre bilan (arrêté fin 69) et dites-moi si nos secours qui y sont inscrits représentent beaucoup. A mon avis non, il faut faire plus, beaucoup plus.

La question des secours étant posée, très applaudis, Legros continue, s'enflamme, semble-t-il, car il connaît bien son affaire.

Il y a autre chose également, notre Amicale va très bien, mais il y a un « hic ».

Notre Conseil d'Administration

s'amenuise, notre Président Desmarest est fatigué, il donne sa démission, cela est « une bombe »; il a beaucoup et très bien travaillé pour l'Amicale pendant 25 ans, il nous assure de son dévouement, comme toujours il l'a fait, mais se retire, cela devient trop pénible pour lui. Je le savais, dit Legros, « Mikey » m'en avait fait part, depuis un moment déjà, alors il faut continuer ou mourir, c'est-à-dire laisser tomber. J'ai pensé : non, cela n'est pas possible, nous marchons bien et trop de camarades comptent sur nous.

Alors, que faire? car personne ne veut ou ne peut s'intégrer au « bureau », faire équipe, et Dieu sait s'il y a du travail; rendez-vous compte, le journal, le courrier et plus nous sommes plus il y en a, l'émission de bons de soutien, environ 13 à 1.500 enveloppes. Voyez un peu!

Legros nous a annoncé son âge, 66 ans (il ne les porte pas); assez, même très fatigué aussi, cœur, artère, etc. Artisan, travaillant seul, cela est dur aussi, il est impossible pour lui de faire son travail plus celui de l'Amicale; son plan d'activité, le voici : avec Manin, Berger, Migault, Forestier, tous les vendredis soir de 18 h à 20 h, réunion de bureau, cela va bien! Mais le travail réel!

Il faut un secrétaire à demeure. La machine à écrire (nous l'avons);

une machine adressographe pour les enveloppes, les bandes de journaux (coût : 1.000 à 1.500 NF); refaire les fiches, depuis 25 ans elles sont usées;

quelques classeurs. Nous avons le concours d'une dame, épouse de l'un de nos meilleurs camarades, pour le service social (secours), très important.

Il faut appointer un secrétaire à longueur d'année; à ce sujet toutes les offres seront accueillies et étudiées avec la plus grande joie et bienveillance.

Nous avons actuellement et depuis un an le bonheur d'avoir Mme Most, l'épouse de notre bon camarade Jean Most, du II A. Mme Most est une excellente secrétaire, dévouée au possible, et qui a en elle le « virus » prisonnier; elle me secoue et comme moi, plus encore peut-être, voudrait répondre par un mandat à toutes les lettres qui ont un caractère d'urgence.

Seulement voilà, si dévouée soit-elle, comme toutes nos épouses elle a son intérieur : enfant, petit-enfant, son mari; elle nous consacre beaucoup de temps, mais cela n'est pas assez pour notre organisation.

Mes amis, il nous faut de l'argent beaucoup d'argent, pour combler ce déficit très grave de « travailleur humain ».

Silencieuse, l'Assemblée écoute

Legros, sur qui vont reposer, maintenant, les responsabilités entières de l'Amicale. Toutes et tous le comprennent.

En terminant et avant de repasser la parole au Président Desmarest, il demande, lance un appel sérieux à tous ceux qui, plus favorisés que d'autres, pourraient mieux nous aider à réaliser notre idéal (C.C.P. Paris 5224-78).

D'avance à tous merci. La parole étant au Président Desmarest, celui-ci, assez ému, nous annonça la démission collective des membres du Bureau comme il est de coutume, mais en annonçant également sa propre démission, ce fut la consternation. Tous l'encouragèrent à rester fidèle au poste, mais la raison l'emporta sur le cœur, sa démission était définitive. Tous les présents conseillèrent au nouveau Bureau d'insister auprès de Desmarest et de le garder parmi nous.

(Voir la composition du Bureau) La séance étant levée, l'on passa au bar prendre l'apéritif, bien gagné, car depuis 10 h du matin c'était long. Chacun retrouva ses camarades et amis et bien des souvenirs furent évoqués; le plaisir de se revoir était flagrant, d'où l'utilité de nos réunions.

Beaucoup venus de province, tels que Dubois et Mme, Legros et Mme, Letailleur et Mme, Robert Henri et Mme, Platouët, Bougouin, qui était venu avec 12 bouteilles de son meilleur vin blanc, Dubois également avec son meilleur champagne que nous avons dégusté tous ensemble. A vous deux merci. C'est alors qu'une petite clochette retentit et quelques « témoins » nous invitèrent à passer dans les grands salons.

Legros et Forestier firent venir Mme et Desmarest, puis Forestier

fit l'éloge de notre Président en des termes extrêmement gentils et touchants.

Alors fut remise en présence de tous une magnifique gerbe de roses rouges à Mme Desmarest qui, très souriante, distribua quelques bisces.

Quant à « Mikey », il reçut des mains de Forestier l'insigne des barbelés II E en or, exécuté et offert par Legros, II A.

Il faut savoir, chers amis, que cet insigne, le « Barbelé d'or », ne peut s'acheter et n'est offert qu'à titre honorifique à ceux qui l'ont bien mérité. Desmarest est de ceux-là.

Très ému, notre Président nous remercia et tous passèrent à table, où nous remarquons — je ne peux citer tout le monde — nos amis Gaubert, II C, Lecomete, II C, avec leur charmante épouse, Mme et M. Tran Sen, dans leur très joli costume vietnamien, extrêmement sympathiques, Tran Sen, ex-II A, médaille des Evadés, médaille militaire et combattant.

Le repas, je n'ose en parler, car plus que quelconque, il ne mérite aucune attention et nous nous en excusons. Pour l'année prochaine, à peu près à la même date, nous vous conviendrons ailleurs, et ce sera beaucoup mieux sans aucun doute.

Le repas presque terminé, notre charmante secrétaire Mme Most, accompagnée d'autres dames non moins charmantes et avec le grand « ténor » André Garfin, II C, nous proposèrent des enveloppes; toutes ont été vendues et Berger, II A, notre trésorier, a mis, grâce à vous, 1.000 F environ dans sa caisse.

Tous nos remerciements à vous tous et toutes et à l'année prochaine.

Le Bureau.

BILAN POUR L'ANNÉE CIVILE 1969

RECETTES		DEPENSES	
Disponibilités au 1 ^{er} janvier 1969 :		Frais P. et T.	502,50
Solde C.C.P.	7.208,90	Secours	2.160,00
Solde compte		Frêts	750,00
U.N.A.C.	99,48	Frais de secrétariat	3.276,00
Solde caisse	68,21	Cotisation à l'U.N.A.C.	1.819,00
		Journal	2.289,27
		Dépenses diverses de gestion	4.840,73
soit	7.376,59		15.637,50
Cotisations	7.696,00	Four balance, disponibilités au 31 décembre 69	14.822,79
Dons	11.847,90		30.460,29
Recettes diverses	2.289,80		
Remboursement de prêts	1.250,00		
	30.460,29		

VENTILATION DES DISPONIBILITES AU 31 DECEMBRE 1969

Solde créditeur C.C.P.	14.296,63
Solde créditeur compte U.N.A.C.	163,48
Solde créditeur caisse	362,68
	14.822,79

LA CHUTE DE STARGARD

Début 1945. Les villes allemandes de l'Est tombaient les unes après les autres aux mains des Russes. C'est alors que vint l'ordre d'évacuer le Stalag II D vers l'Ouest. Déjà les kommandos proches de la frontière polonaise refuyaient vers le camp et le départ s'organisa en plusieurs colonnes. Ceux qui en firent partie ne devaient pas voir la chute de Stargard, la ville qui, cinq ans plus tôt, avait été pour eux l'aboutissement de mille chemins parcourus depuis la France.

Il ne restait plus à Stargard que deux groupes de P.G. Ceux de l'infirmerie du camp, la Revier, et ceux de l'hôpital de la ville. Ceux-là, Américains, Russes, Canadiens, Serbes, Belges, Italiens, Français, entendirent bientôt le bruit de plus en plus distinct des combats qui se

livraient dans la plaine de Poméranie. Avant que les voies de chemin de fer ne fussent complètement détruites, les Allemands entassèrent dans quelques wagons les malades et blessés de nationalité américaine et canadienne, sauf trois d'entre eux, intransportables, trois tout jeunes Américains blessés au cours de l'offensive von Rundstedt dans les Ardennes et que le chirurgien français avait dû amputer d'une jambe, faute d'avoir pu les soigner en temps voulu. Comment étaient-ils arrivés chez nous, au-delà de l'Oder? Quelques jours plus tard, tous les officiers, à l'exception des médecins, furent à leur tour évacués.

L'armée russe était alors sur la ligne Arnswalde-Pyritz et les quel-

(Suite en page 4)

Pieux souvenir A NOTRE CHER AMI TARIN (II C)

Le 11 avril de cette année 1970, à l'instigation de ses fidèles amis Manin, Michaud, Desmarest, Migault, Berger, Legros, pour ne citer qu'eux, accompagnés de Mme Tarin, de ses fils et de tous les amis du II C, Gaubert, Schwarz, Lecomete, Garfin, etc., nous sommes allés déposer un livre de marbre, en témoignage de son dévouement.

« Déposer, certes, mais surtout nous recueillir, en hommage respectueux devant toi, notre plus cher ami Robert, qui, tellement dévoué, t'es usé pour cette cause, cette promesse faite au camp, nous revoir et nous aider, promesse que tu as toujours tenue avec ferveur et que nous te promettons de continuer, en essayant de faire aussi bien que toi-même: »

Première réunion du Bureau suivant l'Assemblée Générale du 15 Mars 1970

Présents : Desmarest, Legros, Berger, Migault, Mme Most.

Excusés : Forestier, Garfin, Choquet, Manin.

Ordre du jour : Formation du nouveau bureau.

A l'unanimité, Desmarest, président en exercice depuis 25 ans, est proposé et nommé Président d'Honneur.

Président : LEGROS (II A).
Secrétaire général : MANIN (II C).
Secrétaire adjoint : MIGAULT (II D).

Trésorier : BERGER (II A).
Trésorier adjoint : CHOQUET (II E).

Affaires sociales : FOREESTIER (II E).

Loisirs : GARFIN (II C).

Relations publiques : Mme MOST.

Le Président ayant été nommé, conformément aux statuts, il désigne son bureau; il demande la signature des chèques pour son trésorier et lui-même, Desmarest et Choquet l'ayant déjà.

Lecture est faite du compte rendu de l'Assemblée générale, et donc publié dans le numéro d'avril-mai 1970.

Décidé de se mettre immédiatement au travail pour préparer l'émission de bons de soutien 1970. (Suite en page 4)

FP RES-404



Même en cette année du 25^e anniversaire de la libération des camps et de la fin de la 2^e Guerre mondiale, le gouvernement n'a pas cru devoir décréter la journée du 8 mai fériée — nous savions pourtant que M. le Ministre des A.C. et V. de G. y était profondément favorable — quelle tristesse !

Pourtant cette mesure ne serait pas pour nous, ceux qui ont souffert et n'ont pas oublié, ceux qui se souviennent et ont le respect de toutes celles, de tous ceux qui ne sont pas revenus, civils et militaires, hommes, femmes et enfants, une journée de congé supplémentaire mais la journée du souvenir !

Une fois de plus on ne l'a pas voulu, sachant bien sûr que la grande majorité des personnes n'ont pas notre point de vue et ne sont pas si reconnaissants, ni si respectueux, ni si affectueux, raison de plus pour leur rappeler en cette journée, qui devrait être nationale, toutes les misères, tous les pleurs, tous les assassi-

nats, perpétrés durant 1939-1945.

J'ai retrouvé dans un journal P.G. départemental ces chiffres que je vous donne à méditer. N'est-ce pas suffisant pour s'en souvenir et rendre cette journée du 8 mai, journée du souvenir, certainement pas, puisque une fois de plus le gouvernement ne l'a pas accepté, alors que cette journée avant 1958, après bien des discussions, avait été décrétée et qu'elle a été tout simplement supprimée cette même année. Triste, bien triste. Une fois de plus il est prouvé, malgré toutes les paroles, les sourires, les espoirs, que nous n'intéressons personne, même pas les Pouvoirs publics qui eux connaissent bien tous nos problèmes, tous nos sentiments et cela malgré que siège au gouvernement un ministre des Anciens Combattants et Victimes de Guerre. Nous enregistrons bien péniblement cette nouvelle position gouvernementale à notre égard.

Voici les chiffres annoncés :

DANS LE MONDE

La deuxième guerre mondiale a fait périr 54.800.000 personnes.

Blessés : entre 65 et 70 millions.

Soixante et un pays entraînés dans la tourmente, alors qu'en

1914-1918, il n'y en eut que trente-six, ce n'était déjà pas si mal. Le dictionnaire de la diplomatie évalue le coût de la guerre 1939-1945 à 1.350 milliards de dollars.

LES PERTES EN VIES HUMAINES EN FRANCE DE 1939 A 1945

Campagne 1939-1940 : 92.000.

Campagne de la Libération 1940-1945 : 58.000.

Combat des Forces Françaises de l'Intérieur : 24.000. Alsaciens et Lorrains incorporés de force : 38.000.

Prisonniers décédés en captivité : 39.000.

Décédés des suites de la captivité, seulement en 1945 : 4.000.

Déportés, résistants politiques, raciaux, et du travail : 200.000.

Fusillés et massacrés en France : 30.000.

Victimes des opérations militaires parmi les civils : 133.000. Soit au total : 618.000.

Pour la première guerre mondiale, il y eut 1.390.000 tués. Ces pertes importantes en ces 31 années qui séparent 1914 de 1945 ont été tragiques pour le destin de notre pays.

Prenons, par exemple, le cas d'une « classe » comme celle née en 1915. Sans la première guerre mondiale, elle aurait représenté en 1939 au moins 320.000 hommes, au lieu des 200.000 qu'elle possédait en réalité. Mais parmi ces derniers on comptait en 1944 : 30.000 déportés du travail, 60.000 prisonniers de guerre et déportés résistants, et 13.000 morts sur les champs de bataille ; un peu plus de 100.000 seulement étaient vivants. Les deux guerres avaient diminué son effectif de 70 %.

8 MAI

LES DESTRUCTIONS

En 1944, les combats terrestres et aériens, les actes de sabotage avaient atteint 80 départements, au lieu de 15 au cours de la première guerre et les destructions matérielles étaient les suivantes : 368.000 immeubles entièrement détruits, 927.000 partiellement endommagés, 5.000 km de voies ferrées détruites, 300 postes d'aiguillage, 15 gares de triages sur 19, 45 dépôts de locomotives sur 92, 2.000 ouvrages d'art.

Sur 15.000 locomotives, il en restait 2.000 en état de marche. Sur 460.000 wagons, il n'en restait que 160.000. Sur 10.000 km de voies navigables, 5.400 étaient inutilisables ; 6.800 péniches avaient été

détruites, sur les 12.000 que comptait la flotte fluviale.

La marine de commerce avait perdu 50 % de ses bateaux. Tous les ports de l'Atlantique furent détruits ou gravement endommagés.

Les deux tiers des mines du Nord et du Pas-de-Calais, étaient entièrement dévastées et noyées.

La production agricole, du fait du manque d'engrais, de main-d'œuvre ou de chevaux, avait baissé de 25 % et 1 million 400.000 hectares étaient en friche.

Ces chiffres, aussi énormes puissent-ils paraître, sont officiels, ils ont donc été contrôlés et serrent la vérité au plus près.

A la lecture de ce bilan que vous devez conserver, que vous devez communiquer à vos amis et à vos enfants, jugez si l'expression « Drôle de guerre » se révèle drôle.

Marcel Simonneau.

25^e Anniversaire du Grand

Pour nos manifestations amicalistes :

INSCRIPTION DE PRINCIPE INDISPENSABLE

Ces manifestations auront lieu les 24 et 25 octobre 1970 à Paris. Les Amicales Nationales suivantes ont, pour le moment, donné leur accord définitif : **Oflag IV D, Stalags II A C D E, III, XII, VII, II B, XVII B**, mais, individuellement, tous les Amicalistes peuvent y participer.

Dès maintenant faites un effort pour nous adresser sans faute votre inscription de principe, nous en avons absolument besoin pour l'organisation, qui n'est pas un petit problème. **Aidez-nous**, nous vous en supplions, et pour cela une seule chose, mais importante et indispensable : **VOTRE INSCRIPTION DE PRINCIPE** qui ne vous engage pas définitivement.

Vous savez aussi que pour parer aux dépenses élevées, mais que nous ne pouvons réduire pour que ces manifestations soient dignes de celles des X^e, XV^e et XX^e Anniversaires — croyez-nous, nous ne pouvons faire autrement — nous avons créé une « EPARGNE » ; chacun peut verser ce qu'il veut et chaque fois qu'il le veut ou le peut afin qu'en octobre vous n'avez plus rien ou presque plus rien à payer. Il est bien entendu que si vous ne pouvez participer à la suite d'excuses qui, hélas, peuvent arriver à chacun d'entre nous d'ici là, TOUT ce que vous aurez versé vous sera INTEGRALEMENT remboursé ! Alors, profitez-en et retrouvons-nous nombreux à Paris pour ce XXV^e Anniversaire, vous ne le regretterez pas et vous en emporterez un souvenir inoubliable. Vous rencontrerez d'anciens camarades de captivité et vous passerez des heures agréables, franches, joyeuses, fraternelles.

Adressez votre inscription de principe à votre Amicale.

Vos versements sont à adresser à l'U.N.A.C., C.C.P. Paris 3152-11, par mandat ou chèque bancaire, mais en précisant bien votre stalag et « pour le 25^e Anniversaire ».

Tristes anniversaires !

Onze ans cette année, déjà, que nous perdions notre grand ami : Julien TOUCANE, Président des Stalags XII, de l'U.N.A.C. et du Club du Bouthéon... Nous n'avons pas oublié et nous ressentons une peine immense, les ans n'ont rien effacé en ce qui le concerne.

Il y a un an seulement nous étions attristés par la perte de deux excellents camarades : Fernand LEFORT, Président de l'Amicale des Stalags VI, Membre du Conseil d'Administration de l'U.N.A.C., et Albert TANNEUR, Président de l'Amicale du 369.

Leur souvenir et leur exemple sont toujours vivants et nous savons le vide que leur perte a creusé dans leur Amicale respective et à l'U.N.A.C. Pour eux deux, la plus belle reconnaissance est, pour leurs camarades, de continuer leur œuvre, pour laquelle ils se sont tant dépensés...

TROIS NOMS parmi d'autres... orgueil de notre Maison des Amicales.

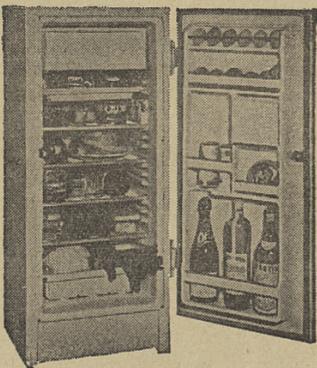
Marcel Simonneau.

CALENDRIER DU CLUB

REUNIONS MENSUELLES

- Premier lundi de chaque mois : V A/C et IV A.
- Premier jeudi de chaque mois : V B, X A, B, C, D.
- Premier vendredi de chaque mois : XII.
- Premier samedi de chaque mois : VII A, B.
- Deuxième lundi de chaque mois : VI.
- Deuxième mercredi de chaque mois : III.
- Deuxième jeudi de chaque mois : IX A, B, C.
- Deuxième vendredi de chaque mois : II A C D E.
- Troisième vendredi de chaque mois : XVIII.
- Troisième samedi de chaque mois : VIII.
- Troisième samedi de chaque mois : VIII.
- Quatrième mardi de chaque mois : IV B/G.
- Tous les vendredis à 18 h.30 : Permanence du XVII A.

RÉFRIGÉRATEURS PRIX NETS ET DIRECTS DE L'USINE



BLOC 120 l.	385 F
135 litres	465 F
170 litres	596 F
230 litres	698 F
Double froid	
235 litres	840 F

CATALOGUE GRATUIT

MACHINES A LAVER AUTOMATIQUES CUISINIÈRES "LILOR" - GAZ VILLE - BUTANE TÉLÉVISEURS 2 CHAINES

REMISES EXCEPTIONNELLES POUR LES MEMBRES DES AMICALES

A. RONDOU, 83, Avenue de Paris, 94-VILLEJUIF

BLEUET de FRANCE

JOURNÉE NATIONALE DU SOUVENIR

FRANÇAISES et FRANÇAIS

LE 8 MAI

ACHETEZ LE

BLEUET de FRANCE



Emblème des Anciens Combattants et Victimes de la Guerre AU PROFIT des VEUVES - ORPHELINS et ASCENDANTS

VACANCES 1970

A louer mai, juin, juillet, août, septembre, dans village sud de la Sarthe, tous commerçants, 5 km de Château-du-Loir, rivière à truites, Loir à 5 km, proche forêt, maison : cuisine (eau chaude et froide, butane, électricité), cabinet de toilette avec douche, grande chambre 2 lits (1,40 m et 1,20 m), w.-c. extérieurs, cour pour garer auto. Ecrire JOUIN, 24, rue Mazagran, 72 - Le Mans.

CHAMPAGNE LE BRUN-DOMI

ancien P.G.

MONTHELON - 51

12 bouteilles T.T.C. F 150,00

25 bouteilles T.T.C. F 300,00

Prix franco toutes gares Règlement commande C.C.P. 341-36 Châlons-sur-Marne Assorti Brut ou Demi-sec

Rassemblement des Amicalistes du Nord Dimanche 24 Mai à Lomme

- 10 h. 30 : Réunion au Monument aux Morts de Lomme. Dépôt d'une gerbe.
- 11 heures : Réunion à la mairie de Lomme. Assemblée Générale statutaire.
- 11 h. 30 : Réception par la Municipalité de Lomme. M. Notebart, député-maire, vice-président de la Communauté Urbaine, ancien prisonnier de guerre, nous recevra.
- 12 h. 30, à la Maison des Enfants : Apéritif offert.
- 13 heures, dans la grande salle de la Maison des Enfants : Grand Banquet du 25^e Anniversaire. Prix : 22 F.

AU MENU

Saumon rose en Belle Vue avec Muscadet petit tonneau
Noyau de Charolais, jardinière et pommes rissolées avec Bordeaux Croix de Saint-André
Poulet froid, sauce mayonnaise avec Bourgogne Côte de Beaune
Coquille de Jambon - Cœur de laitue
Plateau de fromages - Pâtisserie
Champagne - Café - Liqueurs

La liaison Lille-Lomme (4 km environ) est assurée par des autobus fréquents au départ de la Grand'Place. Ces conditions exceptionnelles ont été obtenues contre la promesse d'une participation importante de toutes les Amicales.

Que cela soit pour chacun l'occasion d'inviter ses camarades de camps et de kommandos et de passer avec eux une journée sympathique qui marquera nos 25 ans.

ACTIVITÉS INTER-DEPARTEMENTALES

ALPES-MARITIMES

5 février, Cannes : entretien *Monteux* et notre ami *Cremon*, 101, boulevard Carnot, Cannes.

Notre ami *Cremon*, qui s'occupait activement de l'A.C.P.G. de Hyères, vient de s'installer à Cannes.

Il vient d'accepter d'être le délégué de l'U.N.A.C. de Cannes.

Une prochaine réunion se fera en principe en mars sur Cannes. 27 février, *Desbordes*, des III, et *Monteux* rendent visite à *Char-don* et *Moreau*, en hospice à Villefranche-sur-Mer.

Nous sommes agréablement surpris des transformations qui ont été apportées.

Du vieil hospice pouilleux nous sommes transportés en des salles claires donnant vers des massifs de fleurs.

La salle de quatre où sont nos amis possède une superbe salle d'eau.

Des jeunes femmes s'affairent auprès des pensionnaires.

Félicitations à l'œuvre entreprise à l'hospice de Villefranche.

COMITÉ D'ENTENTE INTER-P.G. DES ALPES-MARITIMES

Cette réunion a eu lieu le 27 février 1970 au nouveau club de l'A.C.P.G. à Nice.

Présents : *Tabaraud*, *Breuil* et

Fournier, de l'A.C.P.G.; *Bresciano*, de l'U.N.E.G.; *Brunet* et *Monteux*, de l'U.N.A.C.

Nous abordons de suite la reprise des travaux d'une confédération inter-P.G. des Alpes-Maritimes.

Monteux souligne que le congrès U.N.E.G. départemental se tiendra à Monaco le 1^{er} mars.

Bresciano (U.N.E.G.) : signale les rudes réticences pour l'obtention de la retraite à 60 ans.

Monteux (U.N.A.C.) : « aller vers l'unité ».

Bresciano (U.N.E.G.) : souligne la motion à soumettre à l'U.N.E.G. lors du congrès fédéral, pour une action de plus en plus unie.

Breil (A.C.P.G.) : établir un rapport sur les points en accord avec l'U.N.E.G. sur les revendications.

Tabaraud (A.C.P.G.) : « Il sera utile que le congrès de l'U.N.E.G. aille dans l'esprit de l'unité ».

Brunet (U.N.A.C.) : « Il y a des ans que nous discutons de l'Union. Souhaitons enfin une solution ».

Tabaraud (A.C.P.G.) : Clôture en soulignant qu'il sera heureux d'apprendre que le congrès UNEG avancera sur ce grand problème d'avenir.

Aux divers, *Monteux* signale la prochaine assemblée de l'U.N.A.C. nationale.

Puis *Tabaraud* nous fit l'honneur de nous accueillir dans le superbe club de l'A.C.P.G. qui vient d'être créé.

R. Monteux.

U.N.A.C. - NORD

Réunion mensuelle du 2 mars 1970

Etaient présents : *Van Moerbeke*, *Magnier*, *Darloy* (II), Colonel *Carnoy* (Oflag VI D), *Lagache* (VI A), *Isaert* (VI C), *Dumeignil* (VI F), *Flipo* (VI F), *Hespel* (IX A B O), *Hcrent* et *Langlois* (XII), *Quenelle* et *Dupas* (XIII), *Merain André* (XVII et XVIII).

Excusés : *de Baralle* (III) et *Loridan* (XII).

Langlois, délégué par *de Baralle* retenu à la Chambre, ouvrit la séance en adressant tout d'abord les condoléances de l'U.N.A.C. à l'occasion du décès de son frère cadet, journaliste à *Nord-Eclair*.

La lecture du compte rendu du 2 février est approuvée.

L'ordre du jour fut poursuivi : accord de *Ricard* pour l'apéritif du 24 mai à la Maison des Enfants.

Adhésion de M. *Notebart* qui sera personnellement présent à la mairie.

La présence de *de Baralle* à l'Assemblée générale U.N.A.C. à Paris le 21 mars est confirmée.

Pour les journées d'octobre, les prix annoncés ne peuvent pas être réduits mais un système d'épargne est possible.

Langlois fait lecture du rapport moral et financier qui sera présenté à l'Assemblée générale du

21 mars par *Marcel Simonneau*. Pas de remarques. La situation favorable du budget U.N.A.C. est appréciée comme il se doit.

Lecture des lettres échangées entre *Kanner*, du II B, et *de Baralle*. L'optique est différente et *Magnier* fait remarquer qu'il n'a pas été invité à la réunion nationale du II B le 7 février dernier. *Langlois*, suivi en cela par tous les membres présents, approuve la position de *Simonneau* et de *de Baralle* pour le regroupement par Kreis.

Des félicitations sont adressées à l'Amicale des IX pour la réussite de sa fête du 22 février. *Hespel* transmettra.

Lecture d'une lettre de *de Baralle* concernant le rejet d'une demande de pension de veuve de guerre. Motif : elle n'était pas officiellement mariée. Il aurait fallu dans ces conditions une cohabitation de 3 ans avant le début des hostilités.

Le voyage des XII et des Artilleurs en Angleterre les 1, 2 et 3 mai 1970. Prix : 266 F tout compris pour les 3 jours.

Pour le 24 mai, prière faire connaître à *de Baralle* le nombre de feuilles d'adhésions désirées. Un article paraîtra dans la presse. Chaque Amicale invitera ses membres à ses frais. L'U.N.A.C. prend à sa charge les invitations officielles.

Avant de se quitter, les présents chargent *Langlois* de présenter leurs bons vœux de rétablissement à *de Baralle*.

Prochaine réunion le 6 avril.

Dumeignil.

Retour (Noces d'Argent)

Nous comptons sur vous pour ces grandes manifestations d'octobre à Paris.

PROGRAMME ET PRIX

(Inscrire, à l'emplacement des lignes de points, le nombre de personnes pour chaque manifestation)

Vendredi soir
Samedi matin

Samedi matin, vers 9 h. 30 :

Cérémonie du Souvenir au Mont Valérien
Départ de la Chaussée d'Antin en car.

Après la cérémonie du Mont Valérien, départ en car pour Compiègne par un itinéraire choisi

Repas de l'Amitié et des rencontres par Oflags et stalags, Salle des Sports. Prix : 26,00 F

17 heures : Cocktail offert par la Municipalité de Compiègne au Palais de Compiègne

20 heures : BANQUET DU 25^e ANNIVERSAIRE, Salle Saint-Nicolas. Prix : 60,00 F

Retour sur Paris par car. Transport pour la journée. Prix : 10,00 F

Dimanche : Départ en car de la Chaussée d'Antin pour Versailles. Prix pour la journée : 10,00 F

Visite du Château. Prix : 5,00 F

Messe facultative à la Cathédrale

13 heures, Palais du Congrès : BANQUET DES NOCES D'ARGENT de nos Amicales. Prix : 60,00 F

NOM (en caractères d'imprimerie)

Prénom

Adresse (avec le numéro de téléphone)

Stalag, Oflag, Baraque, Kommando

ANJOU 25^e ANNIVERSAIRE DE LA LIBERATION DES CAMPS

Le 19 avril prochain, le musée Joachim du Bellay à Lire ouvrira ses portes pour l'exposition rétrospective des camps de prisonniers de guerre. Cette exposition fermera ses portes le 30 mai prochain. Nous demandons aux anciens P.G. de faire cette visite. De nombreux documents, dessins, photos, sculptures et objets divers dus à l'ingéniosité de nos camarades et provenant de différents stalags rappelleront les années où la perte de la liberté, l'exil loin de nos chères familles et de nos villages, étaient un supplice de toutes les heures. Mais cette amitié, cette fraternité qui ne se démentent pas et qui unissent la grande famille P.G. sont nées de ces années terribles.

Lire (Maine-et-Loire) est au centre de l'Ouest : Nantes : 30 kilomètres ; Angers : 50 ; la Vendée : 60 ; la Mayenne et la Sarthe : une centaine.

Vous êtes tous attendus et nous trinquerons, tous ensemble, au bon vieux Muscadet, cette année il est... prima!

Henri STORCK,
Délégué départemental
U.N.A.C.

RETRAITE DU COMBATTANT

Un décret portant le n° 69-477 du 27 mai 1969 vient de fixer des modalités nouvelles pour le règlement de la retraite cristallisée à 35 F aux anciens combattants 39-45 non titulaires d'une pension d'invalidité militaire de 50 % au moins et non bénéficiaires du Fonds National de Solidarité.

Il stipule :
« Les bénéficiaires de la retraite du combattant (...) en perçoivent le montant en une seule fois chaque année, au cours du mois anniversaire de leur naissance, à compter de l'année en cours de laquelle ils ont atteint l'âge de 65 ans.

« Lorsque le bénéficiaire vient à décéder avant d'avoir obtenu le paiement de la somme due pour l'année en cours, cette somme est versée à ses ayants droit sur leur demande accompagnée de la justification de leur qualité. »

LE LIEN

Publication mensuelle
68, rue de la Chaussée-d'Antin
Paris (9^e)

Directeur de la publication :
Georges ROCHEREAU

Abonnement : UN AN : 10 F

Imprimerie A. Montourcy
4 bis, rue Nobel, Paris-18^e

25^e Anniversaire de la libération des Camps

organisé par la Section de Liège de la F.N.A.P.G.
sous le patronage du Groupement Régional

LIÈGE

SAMEDI 30 MAI

A partir de 9 heures : GRANDES RETROUVAILLES à la Cité Administrative, en Féronstrée.

A 16 h. 30 : Réception à l'Hôtel de Ville par les autorités communales.

A 21 heures, au Palais des Congrès : BAL DES COPAINS, avec Jo Carlier et sa grande formation.

DIMANCHE 31 MAI

A 10 h. 30 : Dépôt de fleurs aux monuments du Roi Albert, des Libertés liégeoises et de la Résistance.

A 11 h. 30 : Une MESSE DU SOUVENIR sera célébrée à la Cathédrale de Liège par Mgr van Zuylen, évêque de Liège, ancien prisonnier de guerre.

A 13 heures : BANQUET DES RETROUVAILLES, en l'Hôtel des Comtes de Méan, Mont-St-Martin.

A 21 heures : GRAND GALA au Théâtre Royal.

Pour tous renseignements, s'adresser à M. Georges GILSON, secrétaire aux Relations Internationales, 112, boulevard Emile-de-Laveleye, 4000 Liège.

Tous les amis français qui en ont la possibilité sont invités à ces manifestations, et c'est très fraternellement que nous les attendons à LIÈGE les 30 et 31 MAI.

Liste des Délégués départementaux de l'U.N.A.C.

- 06 ALPES-MARITIMES. — Roger MONTEUX, St. III, 6, rue Clément-Roassal, Nice.
- 09 ARIEGE. — Louis SERRUS, St. XII, 1, avenue Maréchal-Leclerc, Lavelanet.
- 12 AVEYRON. — Félix GANDROT, Professeur, St. XVII B, 22, boulevard François-Fabié, Rodez.
- 13 BOUCHES-DU-RHONE. — André MORINO, St. III, 45, boulevard Tellène, Marseille.
- 16 CHARENTE. — Roger CROUZIT, St. XII, 80, rue Montmoreau, Angoulême.
- 20 CORSE. — Pierre MARTELLI, St. V B, quartier Biaggini, Bastia.
- 21 COTE-D'OR. — Gilbert CORNEMILLOT, St. III, 22, boulevard de la Trémouille, Dijon.
- 23 CREUSE. — Robert LELONG, St. VI, métreur, rue de Nogé, La Souterraine.
- 27 EURE. — F. BOURNISSEN, St. XVII B, 2, rue Saint-Nicolas, Evreux.
- 33 GIRONDE. — A. GALLINA, St. III, 16, rue Elvina-Sivan, Bordeaux.
- 34 HERAULT. — Georges NICOLAS, St. III, U.N.A.C., 2, rue Stanislas-Digeon, Montpellier.
- 37 INDRE-ET-LOIRE. — Pierre CHAGUE, St. III, 1, impasse Marceau, St-Pierre-des-Corps.
- 40 LANDES. — Jean COLLEE (XVII B), villa Bois-Fleuri, Labenne-Océan. Tél. 106.
- 46 LOT. — Abbé Jean MEYNEN, St. VI, curé de Biars-Gagnac.
- 49 MAINE-ET-LOIRE. — Henri STORCK, St. V B ABCD, 123, av. du Général-Patton, Angers.
- 52 HAUTE-MARNE. — C. RICHARD, St. VII, Thivet.
- 57 MOSELLE. — Charles SCHWOB, St. VI, 31, avenue Foch, Metz.
- 59 NORD. — Jacques de BARALLE, St. III, 20, avenue des Acacias, Marcq-en-Barœul.
- 61 ORNE. — DUGUEY, St. VI, La Rotonde, Flers-de-l'Orne.
- 67 RHIN (BAS). — Gustave BOULIER, St. XVII B, Bourg-Bruche.
- 69 RHONE. — L. PAGAY, St. VII, Groupement Lyonnais des Amicales de Camps, 16, rue Joseph-Serlin, Lyon (1^{er}).
- 72 SARTHE. — P. JOUIN, St. III, 24, rue Mazagran, Le Mans.
- 76 SEINE-MARITIME. — Charles LIOT, St. II B, 2, rue Gloria, Bois-Guillaume.
- 78 LES YVELINES. — Paul GODARD, St. III, 36, rue de la Paroisse, Versailles.
- 79 DEUX SEVRES. — Marius GUILLEMOTEAU, St. III, 26, allée des Rosiers, Niort.
- 83 VAR. — Clément GALLART, St. I A/1 B, rue Aubenas, Fréjus.
- 84 VAUCLUSE. — A. COURVEILLE, St. III, Directeur Hôpital de Carpentras.
- 85 VENDEE. — Clément GUINEAUDEAU, St. I A/1 B, 26, rue Maréchal-Ney, La Roche-sur-Yon.
- 86 VIENNE. — Abbé Pierre MOREAU, St. II B, Curé de La Roche-Posay.
- 88 VOSGES. — Georges BERTRAND, St. IV B/G, 7, quai Colonel-Renard, Epinal.
- 89 YONNE. — Henri GENEST, St. 1 A/1 B, promenade du Pré-de-l'Echelle, Noyers-sur-Serein.
- 92 HAUTS-DE-SEINE : Georges HORY.
- 93 SEIN-ST-DENIS : Robert MARTER.
- 94 VAL-DE-MARNE : Joseph LANGEVIN.
Pour ces trois Délégués, correspondance à adresser 68, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris (9^e) (U.N.A.C.).
- 95 VAL-D'OISE : Marcel VERNHES, 3, route de Montmorency, Andilly.

Tous ces délégués sont à la disposition des représentants des Amicales Nationales pour leur département respectif.

Nouvelles

(Suite de la page 1)

L'abbé Grégoire, du II D, est aumônier à la Maternité de Mazingarde (P.-de-C.). Nous lui avons rendu visite. Il adresse ses amitiés aux anciens du Camp.

Michel Frémaux, de Lille, professeur retraité, est en bonne santé. Il se dévoue inlassablement à la cause des mal logés et milite au P.A.C.T. Il s'intéresse vivement à la belle musique et aux beaux livres.

Gilles Leclerc, ingénieur agronome à Bersée, ancien du II D, répond toujours à notre appel pour nos œuvres.

Marcel d'Halluin, de Tourcoing, expert-comptable, nous aide aussi beaucoup dans notre effort de regroupement.

Camille Flipo, de Lille, l'éternel évadé, préside à la vie du Groupement Régional Nord-Pas-de-Calais. Son Secrétaire, Paul Darloy, l'aide dans sa lourde tâche.

Eugène Crouzet, de Lambersart, contremaître aux Etablissements Gaby, Robert Liévin, d'Onnaing, adressent leurs amitiés aux anciens de Gulzow.

Ed. Dupré (II E) : Amical souvenir et remerciements pour leur dévouement à ceux du Bureau. Bons souvenirs également à tous les camarades du II E Bulow et Brusckow.

P. Chevalliot : Amitiés à tous. Particulièrement à ceux de Wismar.

F. Lachaize : A tous, fraternels souvenirs et vive « Le Lien ».

J.-G. Massalour (II E), café-rest. à Aix-sur-Vienne : Adresse son amical souvenir aux camarades de Gross-Gedems.

Alaphilippe (II C) : Amitié aux camarades du II C.

Langlais (II C) : Bonjour à tous, particulièrement à Garfin.

Boudot (II A) : Très amical souvenir.

A. Baillu : Amicalement à tous. Jclivaldt (II A) : A l'an prochain. Bonjour à tous.

Feyssaquet (II E) : Amical bonjour à tous les dévoués camarades du Bureau.

Dumas (II C) : Mon fidèle souvenir à tous mes amis de Greiswald et spécialement à ceux du G.P.T.

Abbé Delesalle (II D) : Cordial souvenir, Tenez bon.

J. Béranger : Souhaitons que tous répondent à votre heureuse initiative. Amitiés à tous.

A. Charles (II C) : Un bonjour d'Aragonne aux anciens de Greiswald.

L. Lacoste (II D) : Amical souvenir à tous les anciens du II D.

Roger Jeun (II C) : Mes amitiés aux II C.

Lavielle (II C) : Mon fidèle et amical souvenir.

Blaevot (II C) : Mon meilleur souvenir et tous mes encouragements.

L. Peltier (II C) : Men bon souvenir à tous les amis du II C, particulièrement à Manin.

R. Chiron (II C) : Amicales pensées à tous les copains de Dunzig-Stalberg et Stettin.

F. Clavier (II E) : Meilleur souvenir à tous ceux de Zapeldorf et nous annonçons le décès de notre camarade Boquier, dit « Pépé ».

Dumesnil (II C) : Amicales poignées de main à tous les dévoués du Comité Directeur et souvenirs à tous les anciens de Stettin-Vendorf.

Brabant (II D) : Amitiés à tous les anciens du 1810 Kolberd et environs.

L. Chatelain (II E) : Bonjour à tous les copains du II E.

Koenig (II C) : Bonjour et amical souvenir à tous ceux du II C.

J. Garnier (II E) : Meilleures amitiés à tous ceux du II E.

G. Badonnel (II C) : Avec mes amitiés à tous et remerciements aux membres du Comité.

Abbé Gilon (II C) : Avec mes bonnes amitiés et mon souvenir à tous mes anciens camarades.

Ch. Marlin (II E) : Toute la prospérité possible à l'entraide et mes amitiés les plus sincères aux membres du Bureau qui ont la

lourde responsabilité de cette organisation.

M. Lambinet (II E) : Un amical bonjour à tous ceux du II E.

Garnard (II E) : Amitiés à tous.

E. Peltier (II A) : Mon cordial souvenir aux anciens du II A. (Nr 55-712).

L. Bouly (II E) : Amical souvenir à tous les anciens de l'Arsenal de Schwering.

J. Sylvain (II E) : Avec mon approbation pour votre bonne idée. Meilleur souvenir aux anciens camarades du II E.

M. Loger (II A) : Amitiés à tous.

G. Hockmüller (II E) : Amical bonjour à tous ceux de Golberg-Gallin et Dohertin.

Abbé Jacquot : Mes fidèles amitiés à tous les amis et cordial merci à tous les dévoués du Bureau.

P. Campana (II E) : Cordialement à tous, particulièrement à ceux du Kdo Domur à Wismar.

C. Goiffon (II E) : Amical souvenir à tous les copains du II C.

Marcel Pasquet (II E) : Bons souvenirs aux camarades de Wismar. Bonjour à Duval.

René Couton (II E) : Mon amical souvenir aux camarades du II E et aux « poissonniers » de Wismar.

J. Sanchez (II E) : Avec mes meilleurs vœux.

V. Marnat (II E) : Bien amicalement à tous les camarades.

F. Mory (II E) : Amitiés à tous. Ed. Laine (II E) : Bonnes amitiés à tous.

Boulinaud (II A) : Amical souvenir à tous ceux du II A.

A. Desbordes (II E) : Amicalement à tous.

J. Tabourel (II E) : Bien amicalement.

Poutignat (II E) : Amical souvenir à toute l'équipe du II E et au Kdo 758 Rochbahn.

Guemy (II E) : Avec mes souhaits de bonne réussite.

Sainclivier (II C) : Fidèles amitiés.

R. Pelletier (II D) : Avec mes remerciements pour vos efforts. Vous adresse mes meilleures et amicales pensées.

Lacabe (II D) : Amicales pensées à tous les copains.

J. Buisson (II D) : Avec mon amical souvenir.

G. Gouley (II C) : Avec mon meilleur souvenir aux anciens camarades.

Depigny (II E) : Amical bonjour à tous.

Hallair (II C) : Amicalement à tous.

Mabire (II D) : Bien amicalement à tous pour l'heureuse initiative du Comité Directeur.

Guillaume (II E) : Bien amicalement à vous tous.

Tassion (II E) : Amicale poignée de main.

Duret (II E) : Bonjour à tous les copains de l'Amicale et à ceux de Wismar.

Vincenot (II E) : Avec toutes mes amitiés.

Villepreux (II C) : Mon bon souvenir à tous.

R. Guérin (II E) : Amitiés aux anciens de Schwerin et du service de poste de l'Arsenal.

F. Clavier (II E) : Amical souvenir à tous.

Baudoin (II E) : Bonjour à tous.

Abbé Niclas (II E) : Renouvellement mon amitié à tous.

Crevoisier (II E) : Amicale pensée et bons souvenirs à tous.

Souyris (II D) : Avec mon amical souvenir.

Chignardet (II C) : Mon plus amical souvenir aux camarades du II C.

Domur (II E) : Bien amicalement à tous.

A. Blanc (II E) : Avec mon bon souvenir.

Morganti (II A) : Bien le bonjour à tous les anciens du II A, surtout à mon ami R. Legros.

Rotival (II D) : Bien amicalement à tous.

Van de Putte (II D) : Bien amicalement à tous.

Morey (II E) : Amical bonjour aux copains.

Nicot (II E) : Toute mon amitié et félicitations pour le dévouement du Bureau.

Gilbert Léger (II A) : Salut à toute l'équipe et bon souvenir aux anciens de Tetschow.

Sper (II E) : Toutes mes amitiés à tous.

Trotignon (II E) : L'ex-vétérain de la « firme Peterson » présente aux « Arselaniens » de Schwerin son bon souvenir et ses meilleures amitiés.

Malfoy-Camine (II E) : Toujours bien amicalement.

Dr Sabatier (II E) : Amical souvenir.

R. Yger (II C) : Mon amical souvenir à tous.

R. Germond (II E) : Bonjour aux copains du Kdo C 401 d'Uteck. Bien amicalement.

G. Sabra (II D) : Mon bon souvenir.

J. Mcncorgé (II E) : Bon souvenir aux copains du II E.

Fernand Denis (II C) : Bien le bonjour à tous.

H. Minier : Amical souvenir à tous. Meilleurs vœux pour 1970.

R. Bonichon (II E) : Amical souvenir aux anciens du II E, particulièrement de Perlin-Parchin Slate et Drenkov.

M. Gossé (II C) : Bien amicalement à tous.

Millot (II E) : Meilleurs sentiments à tous.

A. Louchard : Bien amicalement.

Alex. Raud (II C) : Meilleur souvenir à tous.

M. Touzan (II E) : Amical bonjour aux copains.

E. Borie (II D) : Cordialement à tous.

Raechelbcom (II E) : Amical bonjour à tous ceux du II E.

Swietochowsky (II C) : Avec mes meilleurs souvenirs.

Nino Nesi (II C) : Avec ma cordiale amitié.

Nouvelles

L. Tatoueix (II E) : Bonjour aux camarades de Dohertin.

P. Piron (II D) : Merci pour votre dévouement et très amicalement.

A. Léauté (II E) : Amical souvenir à tous.

Bossireil (II E) : Amitiés à tous les anciens du Kdo 546 et de Wismar.

Corbrion (II E) : Amical souvenir à tous.

Michelon (II E) : Vous souhaitez une bonne réussite et adresse à tous mes bons amis. Meilleures amitiés à ceux de Wismar, Neustadt, etc.

Blondel (II C) : Avec mes remerciements pour le passé. Bien amicalement.

Langot (II E) : A vous tous mes amitiés sincères. Vœux de longévité.

Ei Durand (II E) : Bien amicalement aux anciens du II E et à vous les dévoués.

J. Bos (II A) : Cordiales amitiés aux anciens des II A et II E.

A. Bailly (II D) : Amitiés à tous.

J. d'Avout (II D) : Amitié à tous les anciens, particulièrement à Pierre Migault.

M. Rousset (II E) : Avec mes salutations amicales.

Rainfroy (II E) : Bien amicalement.

L. Caudal (II D) : Amical souvenir aux anciens du II D. Félicitations pour leur courage et leur dévouement. Continuez.

Ch. Parenty (II E) : Amitiés à tous, particulièrement à mes excellents amis Rosset, Duval, Marcel Camus, Hublot, Gculet et tant d'autres.

R. Vondekerkove, dit « La Nénette » (II E) : Bien le bonjour aux copains de Wismar, je vous serre cordialement la main.

L. Lacoste (II D) : Bien cordialement à tous. Joyeux Noël et bonne année. Que ceux qui viennent à Lourdes passent me voir au Commissariat de police, j'en serais heureux (65 - Laslades).

M. Piron (II C) : Un bonjour amical à tous ceux du II C et bonne année 1970.

E. Blanc, dit Gaстан (II D), quartier de Ténicq, 40 - Soustons.

Sermendaz (II E) : Merci à tous les camarades du Bureau pour le dévouement qu'ils apportent à la bonne marche de notre Amicale, et leur meilleure récompense serait que nous soyons plus nombreux.

Talbot : Bien des choses à Bébert Duval.

J. Lavine (II D) : Ma fidèle amitié à tous et plus particulièrement à ceux de Labes in Pommern en souvenir d'heures exceptionnelles, avec mes très sincères compliments à ceux qui s'efforcent de maintenir les liens amicaux.

LA CHUTE DE STARGARD

(Suite de la page 1)

que cent-cinquante Français qui occupaient l'hôpital s'attendaient chaque jour à voir déboucher les premiers blindés russes dans les rues de la ville. Personne ne doutait d'une libération sans histoires. Lequel d'entre nous s'écarterait le premier : « Les voilà ! » ?

Le 18 février, dans la nuit, le premier bombardement aérien fut pour nous une surprise. En hâte, tous les grands malades et les blessés furent descendus dans les sous-sols. A peine l'alerte passée, un deuxième puis un troisième bombardement suivirent. Les Russes attaquaient Stargard que les Allemands devaient défendre avec acharnement pour interdire le plus longtemps possible la route de Stettin.

Les bombardements devinrent incessants. Les derniers civils quittèrent la ville et, réfugiés dans les caves, nous continuâmes d'attendre les Russes avec impatience. Nous devions d'abord en voir deux : un motocycliste mitraillé sur la route de Klutzow et un officier aviateur, descendu en parachute, la jambe fracturée. Notre chirurgien fit de son mieux pour les soigner. Et les jours passaient, dans l'attente.

Ceux qui s'aventuraient hors de l'hôpital rapportaient des nouvelles, localisaient les points de chute, les quartiers incendiés. Nous avions été plusieurs fois encadrés, une bombe s'était heureusement arrêtée au deuxième étage. Les croix rouges peintes sur le toit furent renouées plus visibles, un drapeau tricolore fut ajouté. Les avions russes évitèrent alors certainement cette cible magnifique, car l'hôpital, un ancien lycée, était l'un des plus importants bâtiments de la ville. Dans le gymnase, des centaines de pupitres étaient bien rangés en attendant le retour des élèves. Un stratège suggéra, de crainte de voir ces pupitres flamber comme des allumettes, de les transporter à l'extérieur de l'hôpital. Nous en fîmes un grand tas, ce qui eut pour résultat d'intriquer les Russes qui vinrent, dès le lendemain, le mitrailler plusieurs fois.

On disait que les Russes avaient débordé Stargard à l'Ouest, le long du Madu-Zee. Un certain soir, nous eûmes deux bombardements particulièrement vicieux. Du gros

calibre que l'on entendait descendre la tête rentrée dans les épaules. La ville était en flammes.

Le moral restait excellent, et pourtant quel spectacle que ces caves ! Les tuberculeux, en majorité des Italiens, occupaient une pièce, les grands blessés et les opérés en occupaient une autre et les valides se tassaient où ils pouvaient, et jusque dans les douches où une baignoire pleine constituait notre réserve d'eau. Au cours de ces derniers jours, cinq de nos camarades, dont l'un tué alors qu'il était en ville, décédèrent. Un matin que nous conduisions au cimetière français un camarade (mort d'une pleurésie), nous fumes mitraillés sur la route par un avion. Était-il russe ou allemand, cet avion ? je ne le sais, mais alors que tous ceux de notre petit groupe s'étaient mis à l'abri le long des arbres, seul demeurait sur la route le brancard que nous poussions l'instant d'avant, et près de ce brancard et du pauvre cerceuil qu'il transportait, un jeune abbé, impassible, qui par respect pour le mort n'avait pas bougé d'un pas. Qu'est devenu cet abbé — un Breton je crois — et surtout qui était ce camarade qui ne reverrait pas son pays déjà libéré ?

Oui, il valait mieux ne pas trop se montrer au dehors. Les Allemands tenaient toujours la ville, des S.S. pour la plupart. L'un d'eux, surpris — disait-on — en train de piller une maison abandonnée, fut pendu Adolph Hitler F.127.

Nous vivions sur les réserves de la Croix Rouge, sur les derniers occlus arrivés. Les troupeaux chassés par les Russes n'allaient guère plus loin que Stargard. Quelques Allemands les surveillaient, et un jour nous échangeâmes un veau, peut-être même était-ce un bœuf, contre... une cigarette.

Chaque jour, nous allions chercher de l'eau, dans une ferme, un peu en dehors de la ville. C'est ainsi que nous sûmes que la fin était proche, car un soir que nous retournions à l'hôpital avec nos seaux remplis, les balles sifflèrent autour de nous. Un peu avant minuit, ce jour-là, Stargard tombait enfin aux mains des Russes. Nous étions le 4 mars 1945.

Jacques Van de Putte.

NOS JOIES

Notre ami Gérard Berger et Madame nous annoncent la naissance de leur petite-fille Dorine.

Joies et bonheur. Compliments aux heureux papa et maman.

Mme Paul Loyer, M. Jacques Loyer, notaire, et Mme, ont l'honneur de vous faire part du mariage de leur petit-fils et fils, Jean-Paul, avec Mlle Marie-Françoise Dubois-Trancy. Compliments et félicitations.

Région

Nord - Pas-de-Calais

DISTINCTION HONORIFIQUE

Notre bon camarade Marcel d'Halluin, de Tourcoing, a été élevé au grade de Chevalier dans l'Ordre des Palmes Académiques, au titre de l'U.F.O.L.E.P. Marcel d'Halluin est Président du Centre d'Initiation à l'Escrime.

TOMBOLA DU 13 DECEMBRE

Un oubli a eu lieu concernant la vente des « Bons de Soutien ». Nos amis Seguin, Flipo, Leclerc et Darloy ont fourni un gros effort pour le remplacement des carnets envoyés à Lille. La Commission du Bureau Nord - Pas-de-Calais les félicite pour leur dévouement. Elle s'étonne toutefois de la parution tardive de la liste des numéros gagnants dans « Le Lien ».

Première réunion du Bureau

(Suite de la page 1)

celle-ci sera conforme à la dernière ; néanmoins :

Il est proposé de ne donner que 100 cadeaux environ, mais beaucoup plus importants, tels que : télévision, voyage, machine à laver, et autres cadeaux de qualité, étant entendu, comme l'a proposé Robert Legros, lors de l'Assemblée générale, qu'une commission consultative sera réunie pour approuver les propositions du Bureau.

Dans ce cas, tous nos adhérents recevront une circulaire leur in-

diquant les cadeaux.

Le Bureau émet le vœu et souhaite que, quel qu'il soit, chaque adhérent assiste à nos réunions de Bureau à titre d'observateur, pour nous donner conseil et avis, ou nous mettre en garde sur telle ou telle décision prise par le Bureau.

Nos réunions de Bureau étant de travail et non de bavardage, la séance a lieu le 1^{er} vendredi de chaque mois de 18 h 30 à 20 h.

Bureau de notre Amicale, 1^{er} étage, 68, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris (9^e).

AMICALE DE CAMP DES STALAGS II A-C-D-E

68, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris (9^e) Tri. 78-44

Compte chèque postal : Paris 5224-78

en spécifiant II D ou II E ou II C ou II A

BULLETIN D'ADHESION

Je soussigné
Nom Prénoms
Date et lieu de naissance
Profession
Adresse
Situation de famille
Après avoir pris connaissance des Statuts, déclare adhérer à l'Amicale de Camp des Stalags II A-C-D-E et souscrire à une cotisation de 10 F.
Fait à le

(Signature)

Détacher ce bulletin et nous l'adresser.

Membre actif 10 F (cotisation minimum).
Membre honoraire 25 F (cotisation minimum).